

Ouvrages de référence de l'Acupuncture

Le **Zhen Jiu Da Cheng** est un ouvrage établissant la synthèse des œuvres sous-citées ; il se divise en 10 livres et fut corrigé par Uy Tan Duong Ngân Hiên.

1. Le **So Ouenn** dont la paternité des 12 tomes est généralement attribuée à Hoang Ti et Khi Pa. Cependant, une étude minutieuse du contenu montre qu'il est probable que ces tomes ne furent pas tous édités à la même époque et que sous ces noms se cachent plusieurs auteurs. Pour Luu Hoang, les véritables auteurs peuvent être des princes de l'époque des Han, et pour Trinh Tu, des personnages contemporains de la fin de l'époque des « Royaumes Combattants » (V^e-III^e avant J.-C.)...

L'idée générale de cet ouvrage est d'établir comme les *Livres des Rites*, une compilation des écrits des philosophes de l'époque des Han (206 Av. C. - 220 Ap. C.), en particulier du philosophe Kong Tso (Confucius). Certains chapitres, tels que « *temple des livres doctrinaux* » (chap. 8), « *Normalité, Excès et Insuffisance des 5 Mouvements* » (chap. 70), « *6 Energies et principaux mouvements cycliques* » (chap. 71)... sont consacrés à l'analyse « Production/Répression » du Inn-Yang et des 5 mouvements, conditions *sina qua non* du maintien de l'équilibre de l'organisme. Le mécanisme des teints, des pouls, des maladies de l'acupuncture, de la thérapie... découlent tous de cette analyse. De même, de nombreuses œuvres connues, par exemple le *Kia-I King* de Hoang Fou Mi (215-282 Ap. C.) et le *Thai To* de Yang Chang Tsien se basent toutes sur ces notions fondamentales quoique de manière différente, mais les règles et la thérapeutique ne dépassent jamais le cadre du livre So Ouenn.

Selon le *Nghe van chi* de l'époque des Han occidentaux, le Nei King se compose de 18 volumes auxquels est associé le nom de Pen Tsio (403-221 Av. C.). Selon Bach Thi, le Nei King aurait été écrit par 3 auteurs et le mot « So Ouenn » n'est pas à ce moment mentionné. En effet, ce serait seulement lorsque la dynastie des Souei (589-617 Ap. C.) qu'on découvrit dans la *Kinh Tich* pour la première fois le nom de « Sou Ouenn », considéré à l'époque comme le véritable Nei King.

Wang Ping à l'époque des Tchang (618-907 Ap. C.) ajoute les *Neuf Livres Sacrés* au nombre des travaux de commentaire et de discussion déjà existants, en précisant

que les chapitres de « *Grande dissertation sur le Inn et le Yang* » (chap. 5, 6 et 7) sont extraits du livre de son maître nommé Tchang Kong. Malheureusement, ce travail est imparfait, le développement de ces notions est souvent confus, les annotations fréquemment indécises, les commentaires parfois erronés. Sous les dynasties de Song (960-1126), Lam Uc et Cao Nhiên Nôi rectifient les erreurs et comblent les lacunes de Wang Ping, dont, cependant, le travail fut très utile pour les recherches sur l'acupuncture et de la moxibustion.

2. Le **Nan King** composé de 13 livres. L'auteur Tan Viet Nhan, alias Pen Tsio, se réfère au Nei King de Hoang Ti pour rédiger sous forme de questions et réponses, un ouvrage didactique destiné aux étudiants. Les passages de ce livre ne correspondent pas, en général, à ceux de Ling Shu et de So Ouenn. Il est possible que ce livre ait existé très antérieurement et qu'il ait disparu à notre époque. Sous la dynastie de Souei, il aurait existé un commentaire de La Bac, qui ne nous a pas été transmis. Vuong Duy Nhat, sous le règne des Song a fait la synthèse des théories émises par les 5 auteurs cités ci-dessus, mais les commentaires ne sont pas parfaits. Par contre, les commentaires de Ngu Thi sont satisfaisants ; de même, ceux de Ky Te Thanh sont soigneux avec en fin du livre des propos concernant les erreurs de Duong Huyen Thao, La Quang et Vuong Tôn Chinh. Enfin, Chu Trong Táp a effectué quelques rectifications dont l'exactitude n'est pas prouvée.. Ly Tu Gia a également commenté mais sans apporter de faits nouveaux.

Plus récemment, Truong Khiêt Cô a ajouté à la fin de ses commentaires, des produits pharmaceutiques allant ainsi à l'encontre de la signification du livre. Vuong Thiêu Khanh, en élargissant la réflexion, crée un nouveau livre dénommé « Trung Huyên » (), mais ne peut toujours pas apporter un éclairage nouveau sur la signification profonde des écrits d'autrefois. Hoat Ba Nhân en prélevant les meilleurs passages agrémentés de ses propres réflexions, a édité un ouvrage intitulé le « *Nan King Ban Nghia* ».

3. Le **Tsé Wou King** est un livre dissertant sur les règles de la méthode acupuncturale, rédigé sous forme versifiée (chanson). L'auteur est postérieur à Pen Tsio dont il a emprunté le nom.

4. Le **Tong Jen Xue Shen Jiu** est composé de trois livres. Sous l'ordre de l'empereur Nhan Ton de l'époque des Song, Wang Wei Yi entreprit :

- d'étudier les méthodes d'acupuncture et de moxibustion.
- de fabriquer des statues de cuivre pour modèle d'étude.
- de différencier les organes et les entrailles, les 12 méridiens avec annotations des endroits de « réunions » des points mouvants (lu).
- et d'imprimer des planches anatomiques.

afin de transmettre cette science aux générations futures. La préface a été confiée à Ha Thôc. Mais comparés aux chapitres sur « l'origine des points mouvants » (chap. 2) et sur « l'ossature et ses mesures » (chap. 14) de Ling Shu, les méridiens et les points mentionnés dans ce livre paraissent plus complexes.

5. Le **Ming Tang Zhen Jiu** se compose de trois livres avec en sous-titre suivant : « *Dissertation de Hoang Ti sur les points mouvants de l'organisme et les règles de moxibustion ainsi que les points interdits* ». Le titre est « Ming Tang » (voie lumineuse), afin de qualifier l'enseignement que transmet Hoang Ti à Lou Kong qui le questionne... Mais en fait, il s'agirait d'auteurs postérieurs qui auraient emprunté ces noms.

6. Le **Tôn Chên Do** : 1 livre. Selon Triêu Công, Duong Gioi en serait l'auteur. En effet, l'année Sung Ning, à Tu Châu, des bandits furent exécutés. Le chef du district Ly Di Hanh demanda aux médecins de disséquer aussitôt les cadavres, d'étudier les voies énergétiques et les points, et de les noter soigneusement. Duong Gioi s'aperçoit que les résultats descriptifs sont identiques aux données décrites dans les livres anciens et que les schémas des Organes et Entrailles sont meilleurs que ceux de Au Huy. Cette étude expérimentale fut donc très utile aux médecins.

Sous le règne de Vuong Mang, la bande de Dich Nghia fut capturée. Sous l'ordre de Vuong Ton Khanh, le médecin du Roi et les chirurgiens de la maison impériale purent disséquer, mesurer et peser les 5 organes, mesurer des trajets des méridiens par des liens de bambou et déterminer le commencement et la terminaison de la circulation énergético-sanguine ; leurs notes ont servi de base de recherches thérapeutiques, indispensables à la médecine.

7. Le **Tsien Kim Fang** : 30 livres. Rédigé par Ton Tu Mao de l'époque des Tchang. Dissertant de façon générale sur les méthodes d'emploi des médicaments, sur les secrets de la pulsologie, sur les points d'acupuncture et de moxibustion, sur les contre-indications, sur l'essentiel de la méthode « Dao Dan » (diriger suivant les voies énergétiques)... C'est un ouvrage assez complet. Le titre « Tsien Kim » (métal céleste) a été choisi pour qualifier la valeur de la vie d'un homme, équivalent à mille lingots d'or... Mais

certain érudits pensent qu'il y manque le chapitre concernant le « Chang Han » (maladie du Froid évolutif).

8. Le **Tsien Kim Zu Fang** : 10 livres. Tôn Tu Mao pour compléter son traité précédent ajoute 2 grands chapitres : le premier est consacré à la pharmacologie, le second insiste sur des spécialités comme la gynécologie, les maladies « Chang Han », la pédiatrie, l'entretien de la spermogénèse, la diététique, l'intérêt du changement d'altitude et de terroir, les maladies souvent rencontrées, la dermatologie, l'étude des teints et des pouls, l'acupuncture et la moxibustion et enfin, les méthodes contre-indiquées.

9. Le **Ngoai Dai Bi Yeu**. Sous le règne des Tchang, Vuong Dao mandarin pendant 20 ans à Hoang Van Quan (Chine), eut l'occasion de consulter jusqu'à 1.000 documents médicaux, ce qui lui permit d'étudier les divers syndromes et les diverses méthodes pharmacologiques etc, soit jusqu'à 1.104 cas différents. Sous le règne de Thiên Bao, il fut transféré à Phong Lang, dans le district de Dai Ninh, d'où le titre de son ouvrage.

10. Le **Kim Lan Tuan Kinh** a été rédigé par Hot Thai Tât Liêt, mandarin de l'époque des Yuan (1260-1367). Son fils Quang Tê s'est occupé de la mise en pages. Le livre fut publié sous le règne Dai Duc, en l'année « Koei-Mao » et préfacé par Thien Van Lang, habitant à Nhan Lang (Chine). Le premier tome est basé sur 2 schémas représentant les organes-entrailles, face antérieure et postérieure ; le second tome disserte sur les trajets des 14 King Lo avec annotations et schémas... Ces ouvrages furent diffusés d'abord au Nord ; leur diffusion s'étendit à l'ensemble du pays, depuis leur impression à Ngo Mon (Chine) par Đông Thi de Hang Son.

11. Le **Tê Sinh Bat Tuy** : 6 livres. 1 livre extrait l'essentiel des livres de base de l'acupuncture ; 2 livres compilent les méthodes acupuncturales de Khiêt Cô et Van Ky, et les mouvements « *Tsé-Wou* » de Dâu Thi ; 3 livres analysent les méthodes acupuncturales selon les règles classiques anciennes. L'auteur est Dô tu Kinh du règne de Diên Huu.

12. Le **Châm Kinh Chi Nam**. L'auteur est Dâu Han Khanh, habitant à Cô Phi. Cet ouvrage débute par le « *Chanson des notions obscures* » (Tieu U Phu) puis se termine par les « *Indications des 8 points* » (Bat Huyêt Chi Phap). Certains paragraphes diffèrent du So Ouenn.

13. Le **Châm Cuu Tap Thuyêt**. L'auteur est Dâu Quê Phuong de Kiên An (Chine). Ce livre comporte essentiellement des extraits des passages des « *Contre-indications* » du livre Tsien Kim et des passages de « *Séparation et Réunion de source perverse* » de So Ouenn... Cet ouvrage n'arrive toujours pas à analyser la subtilité du mécanisme de l'Acupuncture et de la Moxibustion.

14. Le Tu Sinh Kinh. L'auteur est Vương Chấp Trung. Le contenu consiste à l'étude de 360 points, de la face postérieure et face antérieure du corps, de la naissance et la terminaison des trajets énergétiques avec classifications des systèmes de King Lo... du rapport entre points et maladies... On peut dire qu'il s'agit là d'une réunification et intégration des trois ouvrages, le Tong Jen, le Tsien Kim et le Ngoai Dai.

15. Le Thap Tu Kinh Phat Hung (Shi Si Jing Fa Huei) : 3 livres. L'auteur se nomme Hoat Ba Nhân (*Hua Pa Jen*) de la ville de Hua Xuonh (Chine). Ba Nhân élève de Cao Đông Duong (*Kao Tong Yang*) de la ville de Đông Binh, a pu comprendre les notions de « nœud » et « cheville » concernant le système de « Ouverture-Fermeture, Arrivée-Départ, Union-Séparation »... les interrelations des six méridiens Inn et Yang, des méridiens Oé, des méridiens Kéo, du Tchong Mo et du Tae Mo. A part, le Jenn Mo et le Tou Mo qui suivent la ligne médiane de l'abdomen et du dos possèdent des « points de transfert » (Chuyên Huyêt), points où se déverse l'énergie des autres méridiens en plénitude. Le Jenn Mo et le Tou Mo jouent donc un rôle de réservoir. De plus cet ouvrage entreprend l'étude des 657 points avec annotations soigneuses sur les propriétés de chaque point afin de comprendre toute la subtilité de l'acupuncture et de la moxibustion.

16. Le Thân Ung Kinh : 2 livres (Mais selon la préface de Ninh Hien Vuong et le livre du Tu Khô Toan Thu Dê Yen,

il n'existerait qu'un seul livre). L'auteur est Trần Hôi, habitant à Hoang Cuong (Chine). Trần Hôi a auparavant rédigé un ouvrage intitulé « *Quang Ai thu* » composé de 12 livres (10 livres d'après la préface de Ninh Hien Vuong). Face à l'immensité de son travail, il s'est limité à l'étude de 119 points exposée en chanson et explicitée par des schémas. En plus, il préconise les points importants dans le traitement des maladies. Le tout est présenté sous forme de synthèse destiné aux étudiants. Cet ouvrage a été corrigé par Luu Cân de Nan Xuong (Chine).

17. Le Cham Cuc Tiêt Yêu (3 livres) et le **Tu Anh** (4 livres). Ces 2 ouvrages ont été rédigés par Cao Xu, demeurant à Tu Kinh (Chine).

18. Le Cham Cuc Tiêt Yêu. L'auteur est Tu Phuong de Yên Son (Chine).

19. le Huyen Cô Bi Yêu a été écrit par Duong Tê Thi, alias Kê Châu (*Chi Chou*) demeurant à Tam Cu (Chine) dans le but de transmettre son savoir à ses descendants.

20. Le Tieu Nhi An Ma Kinh est de Trần Thi de Tu Minh (Chine).

21. Le Cô Kim Y Thong, le Can Khon Sinh Y, le Y Hoc Nhap Môn, le Y King Tiêu Hoc... Des extraits de ces livres ayant trait à l'acupuncture et moxibustion sont mentionnés dans notre ouvrage avec notation du nom de l'auteur.

RECTIFICATIF

Nous avons omis de citer le nom du DOCTEUR MAI VAN DONG pour la paternité de l'article intitulé « Bases fondamentales de la médecine énergétique chinoise : Inn-Yang et Cinq Mouvements » paru dans le numéro 90.

Que notre éminent confrère dont nous connaissons la sagesse et l'indulgence ainsi que nos lecteurs trouvent ici nos excuses.

Le Rédacteur en Chef.